

Les Journées du patrimoine revisitées

Pour les Journées du patrimoine, « Amiens, Métropole d'art et d'histoire » a concocté samedi soir un cheminement à travers la ville. D'abord au parc de l'Évêché, avec un concert de l'Harmonie Saint-Pierre. Le public a rapidement rempli la jauge, fixée à 250 spectateurs. La formation musicale s'est produite sous la direction de son nouveau chef Thomas Lépilliez, professeur au Conservatoire. Les visiteurs se sont réjouis de la prestation et de la qualité acoustique de l'emplacement. Ils se sont ensuite essaimés en direction des huit sites sélectionnés. Sur chacun d'entre eux, un guide-conférencier, installé au balcon des lieux de rendez-vous, attendait le public. Les intervenants, accompagnés des marionnettes et les comédiens de la compagnie Les Invisibles, ont déclamé un texte de leur composition, basé sur l'histoire du lieu et éventuellement les légendes qui lui sont attribuées.



L'Harmonie Saint-Pierre a donné un concert dans le parc de l'Évêché samedi.

Aurélien André s'est installé à la fenêtre d'une bâtisse de la Rue de Metz-L'Evêque et baptisée « L'auberge du Duc de Buckingham ». « La légende dit qu'il y était en juin 1625. Cet été-là, des fêtes étaient organisées tous les soirs à Amiens en l'honneur d'Henriette, la nouvelle reine d'Angleterre, et d'Anne, sa belle-soeur reine de France. Buckingham aurait pour l'occasion exprimé son désir à la Reine de

France et on aurait de peu échappé à l'incident diplomatique », se délecte le guide-conférencier. Son collègue Christophe Boulard s'est posté à l'étage de l'angle des rues Porion et Cormont pour évoquer les maisons canonales d'Amiens. D'autres guides-conférenciers et comédiens se sont déployés au musée de Picardie, au beffroi ou encore à l'hôtel de ville. ■ De notre correspondant **CHRISTIAN LEGRIS**